

Le début d'une rébellion contre les syndicats étudiants contrôlés par l'État en Serbie

jeudi 26 décembre 2024, par [ANTANASIJEVIĆ Anastazija Govedarica](#) (Date de rédaction antérieure : 26 décembre 2024).

Alors que nous assistons aux plus grandes manifestations étudiantes de ce siècle, les plus hautes instances représentatives des étudiants - le Parlement étudiant de l'Université de Belgrade (SPUB) et la Conférence étudiante des universités serbes (SKONUS), (syndicats étudiants contrôlés par le parti au pouvoir SNS), publient des déclarations honteuses et œuvrent contre les intérêts des étudiants. Par conséquent, leur révocation a commencé. « Personne n'a plus peur de vous », ont déclaré les étudiants.



Blockade of the Rectorate in Belgrade, Photo : Mašina

Dès le début des blocages des facultés en Serbie, le SPUB et le SKONUS se sont empressés de publier des déclarations condamnant les blocages et les « activités politiques » dans les facultés. Ils se sont tellement précipités qu'ils n'ont même pas eu le temps de relire leurs déclarations deux fois. Cependant, il y avait des raisons plus importantes pour lesquelles ils auraient dû lire attentivement leurs déclarations honteuses et leurs accusations dirigées contre les étudiants qui réclament depuis un mois la vérité, la justice et des institutions fonctionnelles. C'est précisément pour cette raison que les étudiants de trois facultés ont voté une motion de défiance envers le SPUB et le SKONUS.

La présidente du SKONUS, Margareta Smiljanić, qui était impliquée dans le scandale du centre d'appels du SNS, s'est adressée pour la dernière fois au public après avoir rencontré le Premier ministre Vučević, rapporte Nova.rs. Vučević a alors affirmé que toutes les demandes des étudiants avaient été satisfaites, et au lieu de présenter quoi que ce soit que les étudiants réclament depuis un mois, Smiljanić a exprimé son inquiétude concernant la tenue des cours et appelé au dialogue plutôt qu'à la radicalisation des protestations. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

Lors du septième plénum des étudiants de la Faculté des sciences naturelles et mathématiques de Novi Sad, une motion de défiance envers le SKONUS a été adoptée, ont annoncé hier les étudiants occupant cette faculté. Comme le notent les étudiants, le vote de défiance découle des « événements et déclarations honteux » de la période récente.

« Les professeurs et les administrations des facultés seront là pour les étudiants. Le calendrier académique peut être modifié. Un rééchelonnement financier peut être effectué. L'objectif du blocage est d'interpeller les institutions, et les demandes leur sont effectivement adressées. Ne répandez pas l'intimidation parmi les étudiants. Personne n'a plus peur de vous », a déclaré le plénum de la PMF.

Les étudiants de la Faculté de génie mécanique de Belgrade ont également voté une motion de défiance envers le SKONUS et le SPUB lors d'un plénum tenu le 16 décembre, estimant que ces organisations ne travaillent pas dans leur intérêt. « Par conséquent, ils perdent leur légitimité en tant que nos représentants », ont-ils déclaré dans une annonce sur leur canal officiel des médias sociaux.

Les étudiants de la Faculté des mines et de géologie (RGF) de Belgrade ont voté une motion de défiance envers le parlement de leur faculté lors d'un plénum tenu il y a une semaine. Par ce biais, le plénum s'est distancé de toutes les déclarations, opinions et positions que les membres du parlement représentent.

Le Parlement étudiant de la Faculté des mines et de géologie a confirmé le 12 décembre via leur compte officiel sur les médias sociaux que le Conseil scientifique et pédagogique avait voté pour soutenir le blocage. Le parlement a profité de cette occasion pour exprimer leur évaluation selon laquelle toute protestation ultérieure pourrait être orchestrée par des entités politiques.

« Respectant les dispositions de la Loi sur l'enseignement supérieur (selon laquelle l'activité politique dans les établissements d'enseignement supérieur est interdite), mais surtout la moralité personnelle et l'intégrité de nos membres en tant qu'individus, nous attirons l'attention sur le fait qu'une prudence particulière doit être dirigée vers la suppression des influences politiquement motivées sur les étudiants de notre faculté en termes de les diriger vers la participation à des manifestations dont le but ultérieur serait dirigé exclusivement vers la réalisation d'objectifs politiques », signé par les membres du Parlement étudiant de la Faculté des mines et de géologie.



Photo : Mašina

Et en parlant d'intégrité personnelle et morale

Comme indiqué sur le site web de la faculté, la déléguée de la Faculté des mines et de géologie au Parlement étudiant de l'Université de Belgrade (SPUB) est Ana Ćurić. Rappelons qu'elle travaillait dans le centre d'appels du SNS soupçonné d'être impliqué dans l'achat de votes lors des élections de 2023, comme révélé par CINS et confirmé par Nova.rs.

Et rappelons également que le deux décembre, la présidence du SPUB a condamné les blocages des facultés et exprimé « son inquiétude concernant l'utilisation abusive des établissements d'enseignement supérieur ».

« Nous soulignons que les demandes présentées dans les médias ne sont pas une initiative de tous les étudiants universitaires, mais plutôt d'un groupe plus restreint qui, tout en prétendant lutter pour les intérêts des étudiants, mène en réalité des activités politiques en usurpant l'Université, les établissements d'enseignement supérieur et le processus d'enseignement », a déclaré alors la présidence du SPUB.

À présent, il est assez clair qui essaie de réduire des dizaines de milliers d'étudiants protestataires à un nombre insignifiant, initialement trois ou quatre d'entre eux, puis environ 600 devant la

Présidence, par exemple.

Les étudiants à travers la Serbie, auto-organisés et, à en juger par leurs actions et leur unité - plutôt bien organisés, donnent ces derniers jours aux citoyens des leçons de démocratie (directe). Comme les organes représentatifs des étudiants comme le SPUB et le SKONUS ne s'inscrivent pas du tout dans ces principes, et qu'avec leur « intégrité morale » (qu'ils invoquent si fièrement) ils ne font qu'apporter la honte aux étudiants - il semble que le temps soit enfin venu pour leur révocation.

Anastazija Govedarica Antanasijević

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Mašina

<https://www.masina.rs/pocetak-bune-protiv-spub-a-i-skonus-a/>

Traduction du serbe : AN